

**TRÉFLEZ**



Sa Sainte Patronne ;  
son pieux Pardon



# TRÉFLEZ

Sa Sainte Patronne ;

Son pieux Pardon.

---

La patronne vénérée de TréfleZ est *sainte Ediltrude*, ou Etheldrède comme on l'appelle en Angleterre, ou Santez Wentroc comme on dit à TréfleZ et aux alentours. Ce nom de Wentroc rappelle que souvent on prie la sainte contre diverses douleurs violentes, entre autres les rhumatismes, appelés dans le vieux breton « Gwentr ». D'où, pour la sainte qu'on prie de guérir les « Gwentr » : *Santez Wentroc*.

## *Son origine*

La vie de sainte Ediltrude a été écrite par le grand saint et savant anglais saint Bède le Vénérable, presque contemporain de la sainte, puis par le moine Thomas, religieux qui vivait au xii<sup>e</sup> siècle dans le couvent d'Ely, fondé par la sainte. Enfin, les célèbres auteurs de tant de vies de saints, les grands Bollandistes, ont donné un assez long aperçu de la vie et des innombrables miracles attribués à sainte Ediltrude.

Née en 630 à Exning, dans le Suffolk, Ediltrude était fille d'Anne, pieux roi des Anglais de l'Est, actuellement Comté de « Cantabrigie »,

et de la reine Hereswith. Elle avait deux frères et trois sœurs ; toutes trois sont canonisées ainsi que leur pieuse mère.

### *Sa piété*

Ediltrude se distingua de bonne heure par une aimable piété et une bonté qui lui gagnaient tous les cœurs. Son influence s'étendit rapidement. Sa grande charité à l'égard de tous la faisait aimer de tout le peuple. Elle délaissait les futilités mondaines, fuyait l'oisiveté. Son idéal, inlassablement poursuivi, était de devenir chaque jour meilleure.

### *Sa royauté*

Sa bonté rayonnante l'avait rendue célèbre. Sa grande beauté, bien qu'elle la cachât sous le voile de l'humilité, lui attira les regards de quelques prétendants de haute lignée.

Mais Ediltrude avait fait vœu de virginité et le mariage ne l'attirait pas. Cependant, un jeune et pieux prince d'un royaume voisin, Tonbert, sut capter la bienveillance des parents d'Ediltrude qui lui promirent la princesse en mariage.

Ayant eu la promesse formelle que son vœu de virginité serait totalement respecté, Ediltrude, pour complaire à ses parents et pour assurer la paix dans le pays de Tonbert, consentit à l'épouser et à monter sur le trône. Le peuple exultait de joie d'avoir une reine si bienfaisante et si pieuse.

Ediltrude et Tonbert vécurent

saintement comme frère et sœur, ne faisant qu'une âme et qu'un cœur, unis dans le cœur de Jésus, et procurant le bonheur de leur peuple.

Au bout de trois ans, Tonbert mourut. Ediltrude, alors, se retira à l'île d'Ely qu'elle avait reçue en héritage de Tonbert. Elle y vécut dans une grande sainteté, faisant beaucoup de bien autour d'elle.

### *Ses tribulations*

Mais Dieu voulait faire éclater davantage la sainteté de sa servante et montrer au monde l'excellence de la virginité à laquelle s'était vouée Ediltrude. D'autres combats et diverses tribulations l'attendaient.

Son père fut tué et perdit son royaume dans une guerre que lui fit un roi voisin, un cruel païen. Ce que voyant, un second prétendant s'offrit pour venger la mort du père d'Ediltrude et reconquérir son royaume.

— Si je puis obtenir la main d'Ediltrude, se disait-il, tout le peuple viendra avec moi et je serai sûr de la victoire.

Ediltrude, malgré sa répugnance, remonta sur le trône avec ce nouveau prince qui s'appelait Egfrid, et qui promit solennellement de respecter le vœu de virginité d'Ediltrude. Par amour pour sa reine, le peuple suivit en masse le nouveau roi qui eut la victoire et regagna le royaume perdu.

Ediltrude resta quelques années sur le trône : mais voyant la paix consolidée, elle demanda à se reti-

rer dans un couvent pour pouvoir suivre en toute assurance la vie religieuse qui l'attirait invinciblement. Le roi le permit.

Au couvent, sa vie fut admirable; elle était un modèle pour toute la Communauté. Mais les seigneurs de la cour d'Esfrid, qui voyaient le peuple moins docile depuis le départ si regretté d'Ediltrude, poussèrent le roi à faire revenir la reine tant aimée. Ce que voyant, Ediltrude, sur le conseil de sa Supérieure qui était une tante du roi, se retira définitivement dans son petit royaume de l'île d'Ely.

Là, poussée par sa pieuse ferveur et son amour du peuple, elle fonda une église et deux couvents, et plusieurs autres églises et couvents dans les alentours. Sa sainteté rayonnait dans toute la région.

### *Sa mort*

Ediltrude mourut le 23 juin 679, à l'âge de 49 ans, en offrant sa vie à Dieu pour éloigner la terrible peste qui désolait le pays.

De toutes les régions environnantes, les foules confiantes venaient prier sur la tombe de la sainte. Les grands Bollandistes relatent les innombrables grâces de toute espèce attribuées à son heureuse intercession. Elle semble ainsi en quelque sorte avoir été comme une devancière de notre si bienfaisante contemporaine, la grande thaumaturge sainte Thérèse de Lisieux.

Son corps virginal se conserva in-

tact pendant plusieurs siècles jusqu'à la triste époque où les prétendus réformateurs se mirent à détruire églises et monastères. Ils entraînaient, la torche à la main, dans le couvent où reposait le corps de la sainte, quand un des religieux put ouvrir la pierre tombale et couper une des mains de sainte Ediltrude.

A la faveur de la nuit, il put s'enfuir avec son précieux trésor, tandis que les bandits protestants pillaient et incendiaient tout, et jetaient au feu les restes vénérables du corps de sainte Ediltrude.

La main, si heureusement sauvée, est toujours précieusement conservée au couvent des Dominicaines de Stone, près de Birmingham, au centre de l'Angleterre.

### *Son culte à Tréflex*

Le culte de sainte Ediltrude fut importé à Tréflex par les nombreux catholiques celtes qui sont venus, dans notre pays d'Armorique, de toutes les régions d'Angleterre au cours des <sup>vi</sup>, <sup>vii</sup>, <sup>viii</sup>, et <sup>ix</sup> siècles principalement, beaucoup fuyant l'invasion des Angles et des Saxons venus de Germanie et des pays nordiques.

Le culte de sainte Ediltrude se répandit de Tréflex dans toute la plus grande partie du Léon, de Plouescat aux cantons de Saint-Renan. Le Drennec et Loc-Brévalaire l'honorent aussi particulièrement.

En 1926, Tréflex eut le bonheur de recevoir de l'évêque de Birmingham une petite parcelle de la main de

sainte Ediltrude. Cette relique précieuse est conservée dans un beau reliquaire qu'on porte en procession, surtout le 23 juin, le jour du grand pardon, et à la deuxième fête le dimanche suivant. Elle est ensuite présentée à la dévotion des fidèles qui, de plus en plus nombreux, viennent de tout le Léon et d'ailleurs se recommander à sainte Ediltrude.

L'intercession de la sainte patronne de Tréfléz semble rester toujours très puissante auprès de Dieu, à en juger par tous les échos de grandes grâces spirituelles et temporelles qui sont attribuées à sa puissance suppliante.

Ceux qui ont recours à l'intermédiaire de *Santez Wentroc* sont de plus en plus nombreux, et tout l'été verra de nombreux autocars amener à Tréfléz des centaines de pèlerins, venus les uns par confiance, les autres par reconnaissance.

A deux kilomètres du bourg, au village de Goz-Iliz, où semble avoir été la première église de la paroisse de Tréfléz, se trouve une fontaine, dite de la sainte, où se rendent aussi plusieurs pèlerins. Cette fontaine et ses alentours ont été rachetés par M. Emmanuel Rousseau qui, avec le meilleur goût artistique, a fait restaurer tout le bel entourage de la fontaine.

### *Un vrai Pardon*

Hélas! le laïcisme de mort a ravi leur cachet religieux à plusieurs de nos pardons. Satan et ses suppôts, qui ne peuvent que tout salir en vou-

lant singer Dieu, ont ignominieusement gâté la superbe beauté de nos incomparables fêtes religieuses: de prétendues réjouissances tapageuses (quand elles ne sont pas scandaleuses!) ont détruit les joies simples et fières des vrais pardons.

La fête de sainte Ediltrude, qui est toujours célébrée le 23 juin, a su garder, et exclusivement, tout le cachet religieux du véritable pardon. Toute la paroisse se confesse la veille, vient au Tribunal de la Miséricorde implorer et recevoir *son pardon* et, pieusement, communie le 23.

Rien de plus beau qu'un tel pardon, où des centaines d'étrangers se joignent à la fidèle population de Tréfléz.

Une deuxième et belle fête paroissiale se célèbre le dimanche qui suit le 23 juin, et très nombreux sont encore les pèlerins de tout le Léon qui affluent vers le sanctuaire de la patronne bénie de Tréfléz.



Église catholique  
en Finistère

Document numérisé en 2023